**VENDREDI SAINT 10.04.2020**

**Abbé Jan**

Moi, le prêtre, j’arrive en avance dans l’église vide et silencieuse.

Mon regard de compassion semble préparer mon cœur au mystère de la Passion. Avec des gestes mesurés, je commence à dépouiller l’autel et le chœur en retirant soigneusement la croix qui surmonte l’autel, puis je la recouvre d’un tissu rouge rappelant la couleur de la tunique du Christ lors de sa Passion.

Je sens peu à peu que mon cœur lui aussi se dépouille de toute distraction et je me prépare en silence en cette fin de journée à vénérer dans le regret de mes fautes la très sainte Croix, symbole de la souffrance rédemptrice de notre Seigneur Jésus.

Cette année les fidèles n’arriveront pas.

Je m’agenouille quelques instants devant le Saint Sacrement.

 Le temps semble suspendu, une intense émotion plane, mais je pressens déjà que cette association à la souffrance du Christ loin d’être négative est porteuse d’espérance et de promesses à venir.

Au cours de cette célébration à la fois digne, simple et solennelle, je nous invite à vénérer la Croix et à nous associer à la souffrance du Christ qui ultimement délivre de toute souffrance.

L’Évangile de la Passion - le sens de ce texte.

J’insiste sur le fait que Jésus n’a opposé aucune résistance aux soldats qui venaient le chercher pour le crucifier : “ C’est moi. ” (Jn 18, 5 et 18, 8) leur dit-il sans la moindre crainte et sans ostentation.

Je dis : “ Il s’est laissé faire. ” et cela pour que s’accomplissent les Écritures. Avec Jésus nous sommes à la fois dans le passé, le présent et le futur : les prophéties ont été émises dans le passé, à présent elles germent et présagent déjà les événements à venir.

Jésus est mort par la croix pour nous sauver, il n’est pas mort par vieillesse, maladie ou accident.

Sa mort revêt un caractère exceptionnel.

Dieu aime l’HOMME

**“ La mort de Jésus sur la croix est l’acte d’amour le plus extraordinaire qui nous fait comprendre que les pires situations s’annulent avec la confiance en Dieu. ”**